

## Chapitre 2 – L'Avare, de Molière

### Texte 1 p. 42 – Maître et valet

*Harpagon est un vieil avare qui a deux enfants adultes : Cléante et Élise. Cléante est amoureux de Mariane, une jeune fille dont le seul tort est d'être pauvre ; Élise s'est éprise de Valère, un jeune homme qui recherche sa famille, dont il a été séparé par de terribles aventures. Aucun des deux n'ose avouer son amour à un père redouté. Tandis que Cléante fait la cour à Mariane, Valère, pour pouvoir fréquenter Élise, se fait embaucher comme intendant par Harpagon, dont il tente de gagner les faveurs par la flatterie.*

*Dans cette scène, Harpagon tente de chasser La Flèche, le valet de son fils.*

#### HARPAGON, LA FLÈCHE

**HARPAGON.** – Hors d'ici tout à l'heure, et qu'on ne réplique pas. Allons, que l'on détale de chez moi, maître juré filou, vrai gibier de potence.

**LA FLÈCHE.** – Je n'ai jamais rien vu de si méchant que ce maudit vieillard ; et je pense, sauf correction<sup>1</sup>, qu'il a le diable au corps.

5 **HARPAGON.** – Tu murmures entre tes dents.

**LA FLÈCHE.** – Pourquoi me chassez-vous ?

**HARPAGON.** – C'est bien à toi, pendar, à me demander des raisons : sors vite, que<sup>2</sup> je ne t'assomme.

**LA FLÈCHE.** – Qu'est-ce que je vous ai fait ?

10 **HARPAGON.** – Tu m'as fait que je veux que tu sortes.

**LA FLÈCHE.** – Mon maître, votre fils, m'a donné ordre de l'attendre.

**HARPAGON.** – Va-t'en l'attendre dans la rue, et ne sois point dans ma maison planté tout droit comme un piquet, à observer ce qui se passe, et faire ton profit de tout. Je ne veux point avoir sans cesse devant moi un espion  
15 de mes affaires ; un traître, dont les yeux maudits assiègent toutes mes actions, dévorent ce que je possède, et furètent de tous côtés pour voir s'il n'y a rien à voler.

**LA FLÈCHE.** – Comment diantre voulez-vous qu'on fasse pour vous voler ? Êtes-vous un homme volable, quand vous renfermez toutes choses et faites  
20 sentinelle<sup>3</sup> jour et nuit ?

**HARPAGON.** – Je veux renfermer ce que bon me semble et faire sentinelle comme il me plaît. Ne voilà pas de mes mouchards<sup>4</sup> qui prennent garde à ce qu'on fait ? (*À part.*) Je tremble qu'il n'ait soupçonné quelque chose de mon argent. (*Haut.*) Ne serais-tu point homme à aller faire courir le  
25 bruit que j'ai chez moi de l'argent caché ?

**LA FLÈCHE.** – Vous avez de l'argent caché ?

Harpagon. – Non, coquin, je ne dis pas cela. (*À part.*) J'enrage. (*Haut.*) Je demande si malicieusement<sup>5</sup> tu n'irais point faire courir le bruit que j'en ai.

**LA FLÈCHE.** – Hé que nous importe que vous en ayez, ou que vous n'en  
30 ayez pas, si c'est pour nous la même chose ?

**HARPAGON.** – Tu fais le raisonneur ; je te baillerai<sup>6</sup> de ce raisonnement-ci par les oreilles. (*Il lève la main pour lui donner un soufflet.*) Sors d'ici encore une fois.

**LA FLÈCHE.** – Hé bien, je sors.

35 **HARPAGON.** – Attends. Ne m'emportes-tu rien ?

**LA FLÈCHE.** – Que vous emporterais-je ?

**HARPAGON.** – Viens çà, que je voie. Montre-moi tes mains.

**LA FLÈCHE.** – Les voilà.

**HARPAGON.** – Les autres.

40 **LA FLÈCHE.** – Les autres ?

**HARPAGON.** – Oui.

**LA FLÈCHE.** – Les voilà.

**HARPAGON,** *montrant les hauts-de-chausse<sup>7</sup> de La Flèche.* – N'as-tu rien mis ici dedans ?

45 **LA FLÈCHE.** – Voyez vous-même.

**HARPAGON.** Il tâte le bas de ses chausses. – Ces grands hauts-de-chausses sont propres à devenir les recéleurs<sup>8</sup> des choses qu'on dérobe et je voudrais qu'on en eût fait pendre quelqu'un.

**LA FLÈCHE.** – *À part.* Ah ! qu'un homme comme cela mériterait bien ce  
50 qu'il craint et que j'aurais de joie à le voler !

**HARPAGON.** – Euh ?

**LA FLÈCHE.** – Quoi ?

**HARPAGON.** – Qu'est-ce que tu parles de voler ?

**LA FLÈCHE.** – Je vous dis que vous fouillez bien partout, pour voir si je  
55 vous ai volé.

**HARPAGON.** – C'est ce que je veux faire.

*Il fouille dans les poches de La Flèche.*

**LA FLÈCHE.** – La peste soit de l'avarice et des avaricieux !

**HARPAGON.** – Comment ? que dis-tu ?

60 **LA FLÈCHE.** – Ce que je dis ?

**HARPAGON.** – Oui ; qu'est-ce que tu dis d'avarice et d'avaricieux ?

**LA FLÈCHE.** – Je dis que la peste soit de l’avarice et des avaricieux.

**HARPAGON.** – De qui veux-tu parler ?

**LA FLÈCHE.** – Des avaricieux.

65 **HARPAGON.** – Et qui sont-ils, ces avaricieux ?

**LA FLÈCHE.** – Des vilains et des ladres<sup>9</sup>.

**HARPAGON.** – Mais qui est-ce que tu entends par là ?

**LA FLÈCHE.** – De quoi vous mettez-vous en peine ?

**HARPAGON.** – Je me mets en peine de ce qu’il faut.

70 **LA FLÈCHE.** – Est-ce que vous croyez que je veux parler de vous ?

**HARPAGON.** – Je crois ce que je crois ; mais je veux que tu me dises à qui tu parles quand tu dis cela.

**LA FLÈCHE.** – Je parle... je parle à mon bonnet.

**HARPAGON.** – Et moi, je pourrais bien parler à ta barrette<sup>10</sup>

MOLIÈRE, *L’Avare*, 1668, Acte I, scène 3.

1. Sauf correction : sauf erreur.

2. Que : avant que.

3. Faire sentinelle : monter la garde.

4. Mouchard : espion.

5. Malicieusement : par malice, c’est-à-dire par méchanceté.

6. Bailler : donner

7. Chausses (ou hauts-de chausses) : large culotte resserrée au genou.

8. Recéleurs : cachettes.

9. Ladre : avare.

10. Barrette : l'avant du bonnet. Parler à la barrette de quelqu'un signifie le gifler.